

10.02

# COMMENT' AIR

LA FORCE  
OPÉRATIONNELLE  
AÉRIENNE

## MALI

### À L'INTÉRIEUR

- 8 **TRANSFORMATION**  
Centre d'instruction de la mobilité aérienne
- 10 **ÉQUIPEMENT ET CAPACITÉS**  
Satellite Sapphire
- 12 **OPÉRATIONS ET EXERCICES**  
La Force opérationnelle aérienne Mali à l'œuvre
- 17 **NOS MEMBRES**  
Nouveaux commandants
- 21 **HISTOIRE, PATRIMOINE ET CÉRÉMONIES**  
Médailles de la campagne en Libye

# PRIORITÉS POUR L'AVENIR

Le Lgén Yvan Blondin, commandant de l'ARC, s'adresse au personnel de la Force aérienne pendant une assemblée générale à la 3<sup>e</sup> Escadre Bagotville (Qué.).

En septembre, j'ai eu l'honneur et le privilège de prendre le commandement de la meilleure force aérienne du monde.

Diriger l'Aviation royale canadienne (ARC) est une énorme responsabilité. Je me réjouis de cette responsabilité, et de la possibilité de continuer à tirer parti des progrès considérables accomplis par l'ARC au cours des dernières années.

Depuis octobre, j'ai visité nos divisions, nos escadres et nos escadrons en compagnie de l'adjutant-chef de l'ARC, l'Adjuc Kevin West, afin de rencontrer nos aviateurs et nos aviatrices et de discuter de ma vision et des priorités pour l'ARC.

Pendant ces visites, j'ai souligné qu'alors que le gouvernement s'efforce d'équilibrer son budget, le monde *n'est pas* devenu plus sûr. Les soulèvements populaires au Moyen-Orient et en Afrique sont préoccupants et troublants pour nous tous. Ainsi, nous continuons de suivre et d'analyser attentivement le contexte de la sécurité mondiale.

L'ARC doit continuer de se tenir prête à se battre dans un environnement non permissif (comme en Afghanistan), ►



**Rédacteur en chef :**

Col Roland Lavoie  
Directeur, Affaires publiques de la Force aérienne

**Rédactrice principale :**

Mme Joanna Calder

**Rédactrice-révisseuse :**

Mme Holly Bridges

**Révisseuse pour le français :**

Mme Jennifer Pelley

**Révisseur pour l'anglais :**

Mme Maureen Ladouceur

**Collaborateurs :**

M. Ken Allan  
Ltv Al Blondin  
Capt Holly Brown  
Capt Sandy Bourne  
M. David Elias  
Colonel honoraire  
Loreena McKennitt  
Lt Andrea McKinley

**Hiver 2013**

**COMMENT'AIR** est publié sous l'autorité du Lieutenant-général Yvan Blondin, commandant de l'Aviation royale canadienne. Comment'Air est accessible en ligne à l'adresse suivante : [www.rcaf-arc.forces.gc.ca](http://www.rcaf-arc.forces.gc.ca).

Suivez-nous sur Facebook à l'adresse suivante : [www.facebook.com/aviationroyalecanadienne](http://www.facebook.com/aviationroyalecanadienne).

L'abonnement est gratuit, et il est possible d'obtenir la publication en format papier ou en version électronique. Faites parvenir vos commentaires et vos demandes d'abonnement à :

Rédactrice principale de *Comment'Air*  
Directeur, Affaires publiques de la Force aérienne 5  
Quartier général de la Défense nationale  
101, promenade du Colonel-By, 11CBN  
Ottawa (Ont.) K1A 0K2  
[crewbrief@forces.gc.ca](mailto:crewbrief@forces.gc.ca)

NDID A-HS-007-000-JP-002

à établir et à faire respecter les zones d'exclusion de vol (comme en Libye), à fournir de l'aide humanitaire (comme en Haïti) ou à aider nos alliés (comme au Mali), lorsque le gouvernement du Canada fait appel à nous.

Dans les années à venir, notre plus grand défi sera de continuer de fournir du service avec la même excellence en appui aux Canadiens, sans dépasser les budgets. Les pressions budgétaires et l'incertitude mondiale nous donneront du fil à retordre, mais cette période de changement est également pour nous une occasion d'examiner et de revigorer nos programmes. Compte tenu de ces facteurs, voici mes trois priorités principales :

**PRIORITÉ 1** Nous appuyer sur notre réussite opérationnelle et veiller à ce que l'ARC continue de faire preuve d'excellence dans les opérations, tant au pays qu'à l'étranger.

Notre réussite opérationnelle constitue le résultat le plus visible de notre travail.

Les Canadiens voient nos avions de chasse CF-18 partir à 24 heures d'avis pour aller aider le peuple libyen. Ils voient un appareil CC-130 Hercules quitter les installations de la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton (Ontario) moins de 18 heures après qu'un séisme dévastateur eût frappé Haïti, et apporter de l'aide humanitaire à ce pays pendant plusieurs semaines.

Ils voient la Force aérienne mettre 1 600 personnes à l'abri après que leurs collectivités en Ontario et en Saskatchewan aient été menacées par des incendies de forêt. Ils voient nos vaillantes équipes de recherche et de sauvetage tout mettre en œuvre pour secourir les Canadiens en danger.

Dans le cadre de ces activités et de nombreuses autres opérations et missions, le personnel de l'ARC a atteint

l'excellence opérationnelle. Au cours des années à venir, j'ai donc l'intention de préserver et d'accroître encore davantage le niveau d'excellence.

Comment nous y prendrons-nous?

Tout en répondant aux priorités d'aujourd'hui d'une manière sobre et professionnelle, nous examinerons et mettrons en œuvre de nouvelles manières d'atteindre l'effet souhaité, en renforçant l'innovation et en accroissant nos aptitudes et notre capacité d'adaptation; nous examinerons également de nouvelles façons d'utiliser nos avions actuels et futurs afin d'accroître notre efficacité opérationnelle.

Nous améliorerons notre formation en utilisant davantage la modélisation et la simulation, et nous nous préparerons ainsi en vue d'un éventail plus large de scénarios opérationnels, notamment des interventions telles que des manœuvres de récupération extrêmes et dangereuses qui ne se prêteraient pas à des exercices sécuritaires à bord d'un vrai avion.

Nous examinerons comment nos amis et nos alliés fonctionnent et font face à leurs difficultés financières, et nous verrons si leurs solutions peuvent s'appliquer au contexte canadien. En outre, nous continuerons de renforcer nos capacités au moyen de nos partenariats avec la Marine royale canadienne et l'Armée canadienne, et avec d'autres ministères et organismes.

Nous continuerons de développer nos capacités clés, notamment l'Escadre expéditionnaire de la Force aérienne (EEFA), le Renseignement, la surveillance et la reconnaissance (RSR) et la capacité d'assurer et de maintenir une présence dans le Nord.

Enfin, nous continuerons de chercher de nouveaux secteurs propices à des économies, alors que nous nous préparons à recevoir de nouvelles flottes d'aéronefs. ►



L'adjudant-chef Kevin West de l'ARC est un membre important de l'équipe du commandement de l'ARC; il accompagne le commandant dans ses visites des escadres. L'Adjud West s'adresse au personnel de la Force aérienne à la 3<sup>e</sup> Escadre Bagotville (Québec).



Le Lgén Blondin remet la Médaille de l'OTAN pour l'opération *Unified Protector* au Col Alain Pelletier (à gauche), premier commandant de la Force opérationnelle Libeccio, déployée dans le cadre de l'opération *Mobile*.



Au Centre de ressources pour les familles des militaires de la 14<sup>e</sup> Escadre Greenwood (N.-É.), le Lgén Blondin parle avec l'une des plus jeunes membres de la famille de l'ARC.

## **PRIORITÉ 2** Constituer la Force aérienne de l'avenir en misant sur l'innovation.

La technologie évolue rapidement, et l'industrie canadienne est un chef de file mondial dans le domaine des techniques de simulation. Nous profiterons davantage des technologies de pointe.

Il y a 25 ans, lorsque j'étais un jeune pilote de chasse heureux de piloter le nouveau CF-18 Hornet, l'essentiel de notre instruction technique se faisait en vol. Aujourd'hui, par contre, un pourcentage élevé de l'entraînement des pilotes de chasse peut être effectué à bord de simulateurs.

La simulation nous permet de contrôler des variables comme les conditions météorologiques, le terrain et les menaces; nous pouvons donc offrir un entraînement plus rigoureux et varié. Une instruction qui allie le pilotage d'aéronefs et le « pilotage » de simulateurs est plus efficace, moins coûteuse et meilleure pour l'environnement.

Nous savons qu'à l'avenir une part encore plus importante de l'instruction pourra être offerte à l'aide de simulateurs et de technologies connexes.

Cependant, l'innovation va bien au-delà de la simple adoption de nouvelles technologies.

En ce qui me concerne, il est clair que tous les chefs de la Force aérienne doivent créer des environnements de travail qui encouragent les brillants esprits de la Force et qui favorisent l'innovation dans tous les secteurs. De par sa nature même, l'innovation n'est pas uniquement l'œuvre de l'industrie ou des hauts dirigeants; nombre d'idées excellentes proviennent d'esprits jeunes et engagés au sein de nos effectifs, à toutes les étapes de leur carrière.

Nous devons cultiver ces esprits, et les idées qu'ils produisent. En veillant à ce que nos membres jouissent de la liberté et du soutien nécessaires pour élaborer des idées et des solutions nouvelles, nous nous assurerons de concevoir de nouvelles façons d'intégrer nos capacités et de produire une puissance aérienne robuste d'une manière pertinente, adaptée et efficace.

## **PRIORITÉ 3** Améliorer les services liés aux soins de nos membres et de leurs familles.

Mes deux premières priorités reposent sur notre effectif d'aviateurs et d'aviatrices compétents, dévoués et professionnels. Nos gens sont notre plus grand atout.

Ma troisième priorité concerne les soins que nous offrons à nos membres et à leurs familles, et l'amélioration des services liés à ces soins. Nous devons leur fournir le soutien dont ils ont besoin, et qu'ils méritent, afin de pouvoir continuer d'atteindre l'excellence opérationnelle.

Nous demandons beaucoup de nos gens, et sans relâche, ils répondent nos attentes. Travailleurs acharnés et dévoués à la profession des armes, ils acceptent de faire passer les intérêts des autres avant les leurs, et s'investissent complètement pendant les opérations au pays et à l'étranger.

Ainsi, dans une perspective d'avenir, nous tous qui sommes des chefs au sein de la Force aérienne renouvellerons notre engagement envers nos militaires et leurs familles. Nous examinerons des secteurs où nous pouvons améliorer les services destinés aux militaires et aux membres de leurs familles, par exemple en améliorant l'accès aux soins de santé pour les familles de nos membres, les services de garderies et les logements dans les bases et les escadres de l'ARC. En outre, nous collaborerons étroitement avec le Chef du personnel militaire et d'autres dirigeants au sujet des enjeux liés aux avantages du personnel, et nous assumerons un rôle de champion pour le personnel de l'ARC relativement à ces enjeux.

La réalisation de ces trois priorités permettra de veiller à ce que l'ARC demeure au niveau de disponibilité opérationnelle nécessaire à l'exercice des rôles et des responsabilités qui lui sont confiés par le gouvernement canadien.

Afin d'être « prêts », nous devons nous assurer d'un certain nombre de facteurs, notamment que nos militaires sont bien entraînés, en tant qu'individus et membres d'organisations, que nous disposons des capacités dont nous avons besoin, que nos capacités sont « prêtes pour l'action », que nos nombreuses priorités sont équilibrées, que nous demeurons souples, que notre système de logistique est solide et qu'il fournit le matériel nécessaire pour appuyer et maintenir l'entraînement et les opérations et que notre infrastructure est maintenue, remplacée au besoin et adaptée à nos opérations. ►

### **Page couverture**

Un officier de la sécurité des aéronefs tactiques des Forces canadiennes établit un périmètre de sécurité autour d'un aéronef CC-177 Globemaster III à l'aéroport de Bamako, au Mali.



PHOTO: SGT MATTHEW MCGREGOR

## Force opérationnelle aérienne au Mali – Démonstration du niveau de disponibilité opérationnelle

Pendant que j'écris ces lignes, l'ARC soutient l'opération *Serval* du gouvernement français, l'intervention militaire française au Mali. La Force opérationnelle aérienne au Mali comporte un avion de transport stratégique CC-177 Globemaster III et environ 40 membres de l'ARC, notamment des équipages de bord et des équipes de maintenance du 429<sup>e</sup> Escadron de transport et des techniciens des mouvements du 2<sup>e</sup> Escadron des mouvements aériens, deux unités de la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton (Ont.).

Nous appuyons l'armée française dans le cadre d'un rôle non lié au combat, en transportant du matériel, des fournitures (notamment de l'eau, de la nourriture et de l'équipement médical) et du personnel de la France à la capitale du Mali, Bamako.

L'opération *Serval* est menée en vertu de la résolution 2085 du Conseil de sécurité des Nations Unies, adoptée le 20 décembre 2012. Cette résolution autorisait le déploiement de la Mission internationale de soutien au Mali, sous conduite africaine, et demandait à la communauté internationale de soutenir cette mission et les forces de défense et de sécurité du Mali.

L'opération a commencé le 11 janvier 2013, lorsque le président du Mali a présenté une demande urgente d'aide étrangère dans le combat de son gouvernement pour freiner les progrès d'extrémistes islamistes liés à Al-Qaïda et reprendre le territoire occupé par ceux-ci. Le président français a autorisé une opération de combat conjointe avec les forces gouvernementales maliennes visant à protéger Bamako et à reprendre le territoire malien occupé par les militants.

Le gouvernement français a demandé l'aide du Canada le 14 janvier; le lendemain à midi, notre Globemaster était dans les airs, en route vers la France. Le 14 février, notre mission a été prolongée une deuxième fois.

En date du 14 mars, la Force opérationnelle aérienne au Mali avait effectué 36 vols pour livrer environ 1 197 000 kilogrammes (2 639 000 livres) de marchandises.

Là encore, notre intervention rapide dans le cadre de cette mission montre clairement que notre disponibilité opérationnelle – notre capacité d'intervenir d'une manière efficace et rapide lorsque notre gouvernement fait appel à nous – est bien rodée.

Je suis incroyablement fier des hommes et des femmes qui ont veillé à ce que nous soyons prêts, et qui sont ensuite passés à l'action. Beau travail!

Le contexte actuel de la sécurité mondiale est incertain et volatil; le soutien de l'ARC dans le cadre de l'opération *Serval* de la France montre clairement que le Canada continuera d'avoir besoin d'une puissance aérienne prête, performante, souple et pertinente.

En examinant nos processus et nos capacités, et en déterminant la meilleure manière de mettre à profit les avancées technologiques, l'ARC est en mesure de faire face avec efficacité aux menaces imprévues de demain.

Votre Aviation royale canadienne continuera de relever les défis, de faire preuve d'excellence opérationnelle et de bâtir une Force aérienne plus efficace et efficiente qui protégera les Canadiens et leurs intérêts au cours des décennies à venir.

*Yvan Blondin*

*Lieutenant-général*

*Commandant de l'Aviation royale canadienne* 



Des troupes militaires françaises descendent d'un appareil CC-177 Globemaster III à Bamako, au Mali.

# « LA DÉMOCRATIE N'EST PAS UN SPORT DE SALON »

Par le colonel honoraire Loreena McKennitt

*Le printemps dernier, l'auteure-compositrice-interprète canadienne de renommée Loreena McKennitt, qui exerce les fonctions de colonel honoraire du 435<sup>e</sup> Escadron de transport et de sauvetage de la 17<sup>e</sup> Escadre Winnipeg (Man.), était la conférencière de la conférence annuelle des colonels honoraires qui s'est déroulée à Halifax (N.-É.). Des extraits de son discours, comportant quelques changements mineurs, sont reproduits ici avec sa permission.*

Bien que je réside en Ontario, j'ai fait de mon mieux pour soutenir le 435<sup>e</sup> Escadron de transport et de sauvetage de la 17<sup>e</sup> Escadre Winnipeg, au Manitoba, et les Forces canadiennes dans leur ensemble, de diverses manières, entre autres en chantant l'hymne national avant des matchs de football ou de hockey, en assistant à des cérémonies de remise de prix et à des activités de financement, en participant aux courses de la Force aérienne et en déposant des couronnes de fleurs pendant les cérémonies du jour du Souvenir.

Quand j'ai accepté ce rôle en 2006, j'étais inspirée en grande partie par le sentiment que la démocratie n'est pas un sport de salon; je crois que si nous tenons à notre démocratie, nous devons tous nous investir pour la préserver. En tant que colonel honoraire, on peut devenir, même si ce n'est qu'à un moindre degré, une source de réflexion et de communication entre la population civile, les membres de nos Forces canadiennes et les forces politiques qui les dirigent.

Au cours des dernières années, j'ai essayé de saisir la situation à mesure que j'étudiais les composantes, les activités, l'histoire et le contexte de l'ensemble des Forces armées canadiennes.

C'était important pour moi d'apprendre et de comprendre que, bien que nous utilisions des mots comme « militaire » et « forces armées », les membres de nos Forces canadiennes participent à des activités qui vont bien au-delà du champ de bataille.

Parmi leurs responsabilités, on peut compter la recherche et le sauvetage, l'aide humanitaire, les patrouilles de souveraineté, les missions de ravitaillement, le maintien de la paix à l'échelle internationale, le rétablissement de la paix et le combat, sans parler du secours apporté aux sinistrés tant au pays qu'à l'étranger.



Le colonel honoraire Loreena McKennitt a été nommée en 2006.

Ni ma famille ni moi-même n'avons d'antécédents militaires. Le parcours qui m'a amené au rôle de colonel honoraire du 435<sup>e</sup> Escadron a été marqué par une tragédie personnelle lorsque mon fiancé s'est noyé dans un accident de navigation en 1998. Peu après l'accident, j'ai établi le Fonds commémoratif Cook-Rees pour le sauvetage et la sécurité nautique, au profit duquel nous avons recueilli près de 4 millions de dollars afin d'appuyer de nombreuses activités liées, entre autres, à l'achat d'équipement, au financement de projets pilotes et à la sensibilisation. J'ai ainsi inévitablement appris à connaître la collectivité de la recherche et du sauvetage.

En outre, puisque j'ai grandi à Morden, au Manitoba, j'ai un lien géographique avec Winnipeg et donc le 435<sup>e</sup> Escadron, ce qui s'est avéré un atout au moment de ma nomination.

Ces dernières années ont été fantastiques. J'ai vu de mes propres yeux, et souvent de l'arrière d'un appareil Hercules, l'exécution de missions de réapprovisionnement dans les collectivités les plus éloignées du nord, le déroulement des procédures de recherche et de sauvetage, le ravitaillement air-air au cours de grands exercices d'entraînement de la coalition qui se déroulent à la 4<sup>e</sup> Escadre Cold Lake, en Alberta, et les opérations visant à exercer la souveraineté nationale partout au Canada et dans l'extrême nord. J'ai fait l'expérience de la rigueur des Snowbirds lors d'un vol d'entraînement à Moose Jaw, et, au cours des dernières années, j'ai été témoin des déchirantes cérémonies de rapatriement à Trenton, en Ontario. Ce sont des moments qui font réfléchir.

Il a été très important pour moi d'apprendre à connaître nos militaires, hommes et femmes, pour savoir d'où ils viennent, pourquoi ils se sont enrôlés et la manière dont ils assument leurs responsabilités. C'était également ►



Le colonel honoraire Loreena McKennitt, en compagnie du capitaine Denis Beaumont, après son vol avec les Snowbirds des Forces canadiennes, en 2007.

important pour moi de comprendre la manière dont leur choix de carrière a influencé leur capacité d'avoir une famille, des enfants, un époux, une épouse et des parents, et de prendre soin de cette famille qui, stoïque, les soutient tous les jours de l'année de l'arrière-scène.

J'ai beaucoup appris.

Une partie essentielle de cette analyse a été de tenir compte du fait que les forces armées de chaque pays sont une entité unique, avec un passé et un présent qui leur sont propres, et avec des associations politiques et économiques qui leur sont également propres.

Au Canada, nous avons la chance d'avoir une force armée qui constitue un instrument de nature relativement neutre dirigé par le gouvernement du moment au nom des Canadiens. Les Forces armées canadiennes actuelles sont le fruit de l'histoire et des traditions d'hommes et femmes très courageux, originaires de partout au pays, qui ont lutté et qui ont péri en grand nombre au cours de deux guerres mondiales et d'autres conflits. C'est à eux que nous devons notre liberté, les privilèges dont nous jouissons et notre richesse.

En tant que citoyens, nous leur devons d'être informés au sujet du travail qu'ils accomplissent, des défis qu'ils relèvent et des risques auxquels ils font face. Car dans leur neutralité réside également une vulnérabilité qui impose à chaque citoyen canadien un devoir de diligence.

Dans le cadre de nos responsabilités à l'égard de nos militaires, nous ne devons pas oublier les familles qu'ils laissent derrière eux. Elles sont formées de personnes solides, déterminées et fières qui sont souvent elles-mêmes éloignées du soutien des autres membres de leur famille. Elles se heurtent à plusieurs obstacles, notamment les nombreux déménagements, les difficultés de la monoparentalité, l'emploi des conjoints, les problèmes d'hébergement, la difficulté à trouver un médecin et le souci qu'elles se font lorsque leur être cher se trouve loin d'elles pendant de longues périodes, et souvent en situation de danger.

Les Centres de ressources pour les familles des militaires font un travail exceptionnel. Ces organismes précieux fonctionnent grâce à un groupe de personnes extraordinaires et dévouées, dont bon nombre y travaillent à titre de bénévoles.

Mes voyages et mon expérience avec l'escadron m'ont appris que nos membres des FC sont des personnes exemplaires et souvent nobles, des personnes stoïques et profondément dévouées à leurs missions qui prennent leurs responsabilités professionnelles et morales très au sérieux. J'ai également appris qu'elles ont un sens de l'humour extraordinaire dans les situations les plus difficiles.

Les escadrons, les unités et les escadres que nous représentons sont composés d'hommes et de femmes qui figurent parmi les meilleurs du pays, et c'est un grand privilège de les avoir au service des Forces armées canadiennes. Ils sont entourés par les familles les plus remarquables que vous puissiez trouver.

Je tiens simplement à dire que j'espère vivement que nous apprendrons tous à devenir des soldats de la démocratie, à être des ambassadeurs et des défenseurs de la diplomatie et du dialogue respectueux autant que possible et des défenseurs du bien commun lorsqu'il le faut, puis qu'en période de grande souffrance et de besoin, nous nous souviendrons que nous pouvons être, que nous devons être, des ministres de l'amour, de la compassion et de la générosité.

Je remercie tous ceux qui ont servi et ceux qui sont encore en service. À tous les colonels honoraires ici présents, merci beaucoup pour tout le travail que vous réalisez, que vous avez réalisé et que vous continuerez de réaliser en vue de soutenir nos Forces canadiennes.

Et finalement, je vous remercie de m'avoir accordé le privilège de vous servir. 🇨🇦



Le colonel honoraire Loreena McKennitt dépose une couronne de fleurs sur le monument dédié aux membres d'équipage disparus du « Trucker Two ». L'année 2010 marquait le 25<sup>e</sup> anniversaire de la collision en vol de deux aéronefs Hercules, qui a provoqué la mort de 10 membres du 435<sup>e</sup> Escadron.

Le fuselage d'entraînement Hercules emballé dans du plastique quitte Cascade Aerospace à Abbotsford (C.-B.) pour le Centre d'instruction de mobilité aérienne à la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton (Ont.).



# CENTRE D'INSTRUCTION DE MOBILITÉ AÉRIENNE DE TRENTON

Le prince Édouard, comte de Wessex, inaugure le mur commémoratif en l'honneur des membres d'équipage du bombardier Halifax LW682/OW « M ». Chaque lingot fixé au mur est consacré à l'un des membres d'équipage et a été fabriqué à partir de l'aluminium de l'épave de l'aéronef.

M. Chris Alexander, secrétaire parlementaire du ministre de la Défense nationale, s'est joint aux hommes et aux femmes, du 426<sup>e</sup> Escadron d'entraînement au transport (aussi connu comme l'escadron des Thunderbirds) le 13 septembre pour inaugurer le nouveau Centre d'instruction de la mobilité aérienne (CIMA), à la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton (Ont.).

Le CIMA a été nommé en hommage au Lieutenant-colonel d'aviation Sedley S. Blanchard, le premier commandant du 426<sup>e</sup> Escadron, qui a servi durant la Seconde Guerre mondiale et est mort pendant une mission de bombardement.

Le CIMA, un bâtiment de 17 000 mètres carrés dont le coût de construction s'élève à environ 40,5 millions de dollars, héberge de l'équipement d'instruction d'une grande technicité fourni par CAE Inc., un fabricant canadien de simulateurs et de technologies de modélisation et d'instruction intégrées, et ses sous-traitants.

« L'équipement à la fine pointe de la technologie, comme le simulateur de vol du CC-130J et le fuselage d'entraînement, fera de cette installation un centre d'excellence au Canada où les hommes et les femmes de l'ARC amélioreront leurs compétences dans le domaine de l'opération et de la maintenance de la flotte d'aéronefs », a déclaré le Lieutenant-général André Deschamps, commandant de l'ARC à l'époque.

Le fuselage d'entraînement est un modèle de taille normale du fuselage du CC-130J Hercules, qui servira à former les arrimeurs. Il a été transporté par voie routière à partir du quartier général de Cascade Aerospace en Colombie-Britannique. En raison de leur longueur totale de 58 mètres, le camion, la remorque et le fuselage ont constitué la plus importante cargaison surdimensionnée de l'histoire de la Colombie-Britannique.

Les Thunderbirds offrent de 80 à 125 séances d'entraînement de 25 cours différents chaque année afin de former des membres d'équipage et des techniciens d'aéromobilité à l'appui des opérations des Forces canadiennes.

Plus tard en septembre, Son Altesse Royale le prince Édouard, comte de Wessex, a inauguré un mur commémoratif à l'intérieur du CIMA en l'honneur des membres d'équipage du bombardier Halifax LW682/OW « M »,

du 426<sup>e</sup> Escadron, qui ont péri durant la Seconde Guerre mondiale.

« Je suis honoré d'être avec vous aujourd'hui, devant ce mur commémoratif », a déclaré le prince Édouard. « Je tiens à me souvenir de ceux qui ne sont jamais revenus et à offrir mon éternelle gratitude envers vous qui avez survécu. »

Le 12 mai 1944, une mission a été confiée au 426<sup>e</sup> Escadron : le bombardement de dépôts de rails à Louvain, en Belgique, dans le cadre d'un raid aérien de 120 aéronefs. Quatorze équipages des Thunderbirds ont été envoyés au combat. Chaque aéronef transportait neuf bombes de 1 000 lb et quatre bombes de 500 lb. On sait que huit des quatorze équipages des Thunderbirds se sont lancés à l'assaut de l'objectif le 13 mai 1944.

Le Halifax LW682/OW « M » ne l'a cependant jamais atteint. En effet, un as du combat de nuit de la Luftwaffe, le Major Martin Drewes, à bord d'un Messerschmitt Bf 110, a descendu l'aéronef près du village de Grammont, en Belgique.

Aucun des huit membres d'équipage n'a survécu. En 1997, lorsque l'aéronef a été retrouvé dans un marais, trois des membres de l'équipage étaient toujours à leur poste; ils ont été inhumés avec tous les honneurs militaires auprès de leurs cinq camarades. 🇨🇦



# HOMMAGE AUX HEROS DU 11 SEPTEMBRE

Le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord (NORAD) et le United States Northern Command (USNORTHCOM) ont rendu hommage à un officier canadien et à un officier de la Force aérienne des États-Unis qui ont joué un rôle important pour transformer la sécurité continentale après les événements tragiques du 11 septembre 2001.


Les deux hommes étaient « en devoir » ce jour-là : le général (ret) Ralph Eberhart, de la Force aérienne des États-Unis, était le commandant du NORAD, et le lieutenant-général (ret) Rick Findley, du Canada, en était le commandant adjoint.

Après les attaques, et à cause d'elles, ils ont collaboré afin de créer le USNORTHCOM, qui a été mis sur pied le 1<sup>er</sup> octobre 2002, dans le but d'assurer le commandement et le contrôle des efforts de protection du territoire du département américain de la Défense et de coordonner le soutien des autorités civiles.

Le bâtiment abritant le quartier général interarmées du commandement a été rebaptisé en l'honneur des deux hommes lors d'une cérémonie tenue l'automne dernier au quartier général du NORAD et du USNORTHCOM pour célébrer le 10<sup>e</sup> anniversaire de l'USNORTHCOM.

Ce bâtiment situé sur la base de la Force aérienne Peterson, à Colorado Springs, au Colorado, s'appellera désormais l'édifice Eberhart-Findley. C'est la première fois que le nom du quartier général militaire d'un commandement américain de combat comprend le nom d'un officier canadien.

« C'est un honneur et une merveilleuse chose d'avoir son nom apposé sur un bâtiment. Pourtant, ce n'est que le reflet des efforts et du travail acharné de tant de gens qui ont travaillé avec nous », a déclaré le Lgén Findley

« J'espère sincèrement que personne ne pense que Eberhart et Findley ont tout fait seuls. Les Canadiens et les grands Américains, qui ont fourni un effort si colossal, sont les artisans de cette réussite. Ils méritent tous d'avoir leur nom gravé sur cette plaque...Le fait que nous puissions témoigner de leurs réalisations, de leur résolution et de leur engagement envers la défense de nos grandes nations, le Canada et les États-Unis, me touche sincèrement. » 



Le Gén Charles Jacoby, Jr., commandant du NORAD et du USNORTHCOM (à gauche), le Gén (ret) Ralph E. Eberhart (au centre) et le Lgén (ret) Eric Findley (à droite).

J-HOMIL BANSIL

## PLUS D'INFORMATION SUR LE SITE DE L'AVIATION ROYALE CANADIENNE!

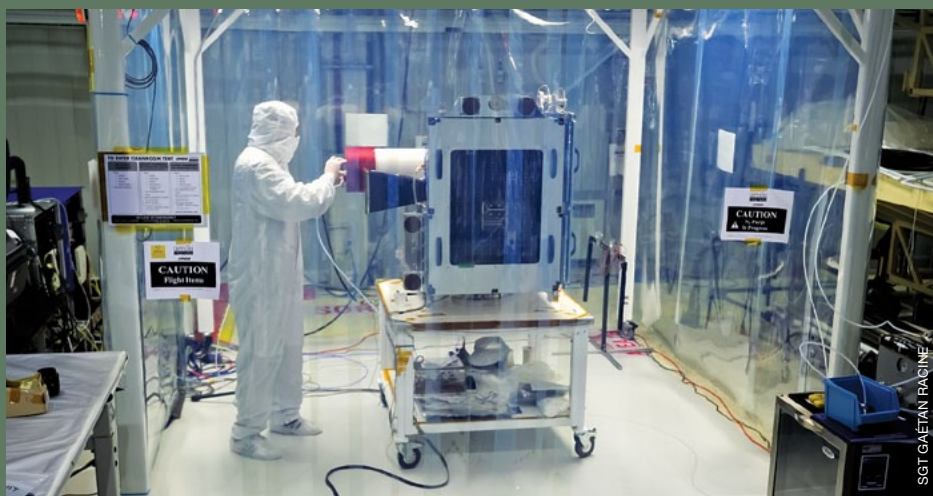
N'oubliez pas de visiter le site [www.rcaf-arc.forces.gc.ca](http://www.rcaf-arc.forces.gc.ca) pour vous tenir au courant de ce qui se passe au sein de l'Aviation royale canadienne, ou suivez nous sur Facebook à l'adresse [www.facebook.com/aviationroyalecanadienne](http://www.facebook.com/aviationroyalecanadienne).

Chaque jour de la semaine, nous publions sur ces sites de nouvelles histoires à propos des membres de l'ARC qui se dévouent pour l'ensemble de la population canadienne.



# CONNAÎTRE LA SITUATION DANS L'ESPACE

En octobre, Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, a présidé la cérémonie de départ du petit satellite Sapphire au Laboratoire David Florida de l'Agence spatiale canadienne, à Ottawa.



Al Thiessen, ingénieur principal d'essais, d'assemblage et d'intégration, procède à l'entretien périodique du dispositif optique de l'engin spatial Sapphire au Laboratoire Davis Florida, à Ottawa.

« Comme l'espace demeure un élément important dans l'environnement de la sécurité mondiale, les données d'observation provenant du satellite Sapphire seront essentielles pour accroître notre capacité de protéger nos actifs et nos intérêts dans l'espace, a déclaré le ministre MacKay. Le gouvernement estime que ce satellite représente une composante essentielle du robuste système de défense du Canada et de l'Amérique du Nord, système assuré par le NORAD. »

Le satellite canadien Sapphire est le premier satellite militaire opérationnel spécialisé du ministère de la Défense nationale. Ce capteur électro-optique spatial suivra la trajectoire d'objets d'origine artificielle en orbite à haute altitude, ce qui permettra au Canada de contribuer de façon continue à la connaissance de la situation dans l'espace. Comme les données du satellite seront intégrées au réseau de surveillance spatiale des États-Unis, les deux pays pourront mieux détecter les débris orbitaux afin d'éviter qu'ils entrent en collision avec des stations spatiales essentielles. La contribution du Canada assure aussi un accès aux données orbitales sur les objets spatiaux.

MacDonald, Dettwiler and Associates Ltd. (MDA), l'entrepreneur principal, a construit le satellite et mis au point le système Sapphire pour moins de 66 millions de dollars. Le coût total

du projet, qui comprend le coût de construction et de développement du satellite, les coûts budgétés pour les infrastructures au sol, le centre des opérations et les frais de personnel, est inférieur à 100 millions de dollars. Cet investissement modeste protégera des milliards de dollars d'actifs et d'intérêts nord-américains dans l'espace.

L'Organisation indienne de recherche spatiale a lancé le Sapphire le 25 février.

## **Doter notre pays de satellites**

L'immensité du Canada, qui est bordé par trois océans et délimité par le plus long littoral du monde, a obligé notre pays à faire des investissements considérables dans la technologie spatiale.

Sur de telles distances, gérer la sécurité, construire et exploiter des réseaux de transport et de communication, réaliser des opérations de recherche et de sauvetage, effectuer des travaux de cartographie et d'arpentage, prévoir la météo et bâtir et exploiter les infrastructures constituent une tâche colossale. Toutefois, l'utilisation des satellites réduit énormément les difficultés. Les techniques spatiales sont omniprésentes dans la vie civile et militaire, et les technologies courantes comme les systèmes de géolocalisation par satellite (GPS) et les guichets automatiques s'appuient sur les signaux transmis à travers l'espace.

De plus en plus de pays sont présents dans l'espace, et le nombre de satellites et de débris spatiaux en orbite autour de la Terre augmentent sans cesse. Comme ce milieu devient encombré de satellites non fonctionnels et d'autres débris, le risque de collision entre des objets spatiaux continuera de s'accroître, ce qui créera plus de débris et pourrait rendre certaines orbites inutilisables.

Tout comme le Canada doit avoir une solide compréhension de ce qui se passe sur terre, sur mer et dans les airs, nous devons avoir une connaissance de la situation dans l'espace.

Le réseau de surveillance spatiale des États-Unis répertorie et suit plus de 22 000 objets artificiels dans l'espace. Vu la dépendance du Canada envers les technologies spatiales, il est évident que notre pays doit protéger ses infrastructures et ses actifs essentiels dans l'espace.

Le 4 mai 2012, les Forces canadiennes ont signé un protocole d'entente avec les Forces aériennes des États-Unis. Grâce à ce partenariat militaire, le Canada pourra mieux connaître l'emplacement des objets dans l'espace et réduire ainsi le risque de perte de capacités spatiales importantes, comme les satellites de télécommunications ou de météorologie, les satellites d'observation de la Terre et les réseaux GPS. 🇨🇦



# LE POINT SUR L'INFRASTRUCTURE

Le ministre de la Défense nationale Peter MacKay a récemment annoncé plusieurs projets d'amélioration aux infrastructures dans les escadres et les installations de l'Aviation royale canadienne, notamment :

- Trois contrats d'entretien général d'une valeur totale de 1,22 million de dollars à la 19<sup>e</sup> Escadre Comox (C.-B.), pour la réfection de logement, la rénovation du revêtement de certains logements et des activités de dragage à la marina Quadra.
- Deux contrats totalisant 2,99 millions de dollars à la 4<sup>e</sup> Escadre Cold Lake (Alb.), pour le remplacement et l'installation de deux réservoirs dégazeur et la rénovation à mi-vie de deux réservoirs de produits pétroliers de l'aviation.
- Dix contrats d'entretien général à la 14<sup>e</sup> Escadre Greenwood (N.-É.) d'une valeur totale de plus de 1,8 million de dollars, notamment pour la réparation et l'entretien du système d'écoulement des eaux pluviales de la piste d'atterrissage, l'installation d'une nouvelle clôture de sécurité ainsi que le remplacement de marches d'escalier, d'allées piétonnes et d'entrées asphaltées de plusieurs unités de logement militaire.
- Un investissement d'environ 1,4 million de dollars à la 14<sup>e</sup> Escadre Greenwood (N.-E.) pour le remplacement de systèmes d'éclairage de l'aire de trafic des hangars 11 et 14.
- Un investissement de plus de 2 millions de dollars pour des améliorations apportées aux infrastructures de la 5<sup>e</sup> Escadre Goose Bay (T.-N.L.).
- Dix contrats au total, représentant un investissement de quelque 6,2 millions de dollars, attribués pour des travaux qui s'inscrivent dans le Projet d'assainissement de Goose Bay (PAGB). Le PAGB fait partie d'une initiative à plus grande échelle du gouvernement du Canada visant à évaluer et à nettoyer les sites fédéraux contaminés. Les contrats prévoient l'installation d'une clôture, des travaux de récupération du carburant, la mise à niveau d'un secteur de transfert du carburant, des travaux d'assainissement du sol et du site, des travaux de forage environnemental, une évaluation des risques et des travaux d'arpentage.
- Un engagement financier d'environ 2,8 millions de dollars pour remplacer les alarmes anti-effraction et le système de surveillance, afin que celle-ci respecte les normes nationales, à la 14<sup>e</sup> Escadre Greenwood (N.-É.). Un contrat de 1,6 millions de dollars a été octroyé plus tôt à l'entreprise Reliance Protectron Incorporated. Le projet, qui comprend ce contrat, s'élève à environ 2,8 millions de dollars et devrait être achevé en avril 2013.

De plus, on a célébré l'ouverture du 21<sup>e</sup> centre de services de santé à la 19<sup>e</sup> Escadre Comox en novembre 2012. L'établissement de santé d'une superficie de 4 066 m<sup>2</sup>, dont la construction a entraîné la création de 250 emplois de qualité, offrira des soins généraux et de santé mentale, de même que des soins dentaires aux quelque 1 000 militaires basés à l'escadre.

## PROJET D'ASSAINISSEMENT DE GOOSE BAY



Durant la guerre froide, la 5<sup>e</sup> Escadre Goose Bay servait d'escale aux avions en route pour l'Angleterre. Au plus fort des opérations, dans les années 1950 et 1960, plus de 300 millions de litres de carburants différents ont été entreposés à l'escadre dans des parcs à réservoirs reliés par 160 km de pipelines.

Parce que l'escadre était éloignée et que les normes environnementales de l'époque différaient de celles que l'on juge acceptables aujourd'hui, la plupart des matières produites dans le cadre des opérations quotidiennes étaient éliminées sur les lieux mêmes de l'escadre jusque dans les années 1990. L'essentiel de la contamination environnementale est imputable aux anciennes pratiques d'entreposage et de manutention des carburants et d'autres contaminants. 🇨🇦

Des pipelines de carburant à Goose Bay en 1989.



# FORCE OPÉRATIONNELLE AÉRIENNE MALI



En janvier, un CC-177 Globemaster III, la bête de somme du transport aérien stratégique des Forces canadiennes, est entré dans l'action pour appuyer la Force opérationnelle aérienne Mali, contribution canadienne aux efforts français de stabilisation de la sécurité dans ce pays d'Afrique.



Des membres de l'Aviation royale canadienne, soit des techniciens des mouvements du 2<sup>e</sup> Escadron des mouvements aériens de la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton (Ont.) ainsi que des arrimeurs du 429<sup>e</sup> Escadron de transport, également de la 8<sup>e</sup> Escadre, n'ont pas tardé à se mettre à la tâche, et ils ont commencé à rassembler et à préparer les premiers chargements dès l'annonce du soutien.

Le Globemaster est arrivé à Bamako (Mali) chargé d'un véhicule blindé léger des forces françaises, de fournitures médicales et de munitions. Le premier déploiement prévoyait une semaine d'opérations. Toutefois, le ministre de la Défense Peter MacKay et le ministre des Affaires étrangères John Baird ont annoncé un prolongement de la mission peu après.

La première annonce a eu lieu le 14 janvier à la suite d'une demande du gouvernement français; le gouvernement du Canada s'est alors engagé à fournir un Globemaster qui ne participerait à aucun combat, mais servirait à acheminer du matériel vers Bamako, la capitale malienne.

Cette mission des Forces canadiennes a montré la volonté du Canada d'appuyer ses alliés et de contribuer de façon positive à la sécurité régionale et internationale, conformément à la résolution 2085 du Conseil de sécurité des Nations Unies. Elle a aussi mis en évidence le degré élevé de disponibilité opérationnelle de l'ARC et l'importance d'une force aérienne expéditionnaire souple et polyvalente au XXI<sup>e</sup> siècle. ►



À gauche, de haut en bas : Des jeeps des forces françaises sont regroupées derrière un avion CC-177 Globemaster III à Istres (France) en vue d'y être chargées pour leur transport vers Bamako (Mali).

Un technicien des mouvements de l'ARC utilise des chaînes pour attacher un camion des forces françaises à bord d'un avion Globemaster, à Évreux (France).

Un technicien en systèmes aéronautiques de l'ARC communique avec les pilotes du Globemaster à la Base aérienne Istres-Le Tubé (France).



Le commandant de bord du Globemaster vérifie ses instruments au cours d'un vol vers le Mali.

Le ministère de la Défense nationale et les Forces canadiennes offrent un soutien concret à un allié important. Ils contribuent à la mission de la France visant à contenir au nord du Mali les groupes extrémistes qui constituent une menace réelle pour la sécurité régionale et internationale.

Les forces françaises ont entrepris une mission visant à stabiliser la sécurité au Mali, en réponse à la résolution 2085 adoptée par le Conseil de sécurité des Nations Unies. 🇨🇦



Un officier de sécurité des aéronefs tactiques des FC assure la sécurité près du Globemaster à Bamako, au Mali.



De gauche à droite : Une jeep des forces françaises est attachée bord du Globemaster, à la Base aérienne Istres-Le Tubé (France).

Un technicien des mouvements de l'ARC remplit des documents relatifs aux véhicules pendant leur chargement à bord d'un avion Globemaster, à Évreux (France).

Des militaires maliens observent le déchargement des jeeps des forces françaises d'un avion Globemaster à l'aéroport de Bamako (Mali).



## L'ÉQUIPE DE DÉMONSTRATION DU CF-18 PARCOURT LE GLOBE



L'équipe de démonstration du CF-18 a clos sa saison de spectacles de 2012 à San Francisco (Californie), au début d'octobre. Ce n'est pas par hasard que l'équipe a commencé et terminé sa saison à l'extérieur du Canada. Tout au long de la saison 2012, l'Aviation royale canadienne a déployé des efforts délibérés pour nouer des liens avec des auditoires nationaux et internationaux; l'équipe s'est rendue aussi loin au sud qu'à Rio de Janeiro (Brésil) pendant l'opération *Southern Reach*, et aussi loin au nord qu'à Inuvik (T.N.-O.) pendant l'opération *Northern Reach*. Le capitaine Patrick « Paco » Gobeil, pilote de démonstration du CF-18 en 2012 et chef de l'équipe, dont l'unité d'appartenance est la 3<sup>e</sup> Escadre Bagotville (Qué.), a parcouru environ 85 000 kilomètres aux commandes de son appareil entre avril et octobre. Il est ainsi devenu le pilote de démonstration de CF-18 à avoir parcouru la plus longue distance dans toute l'histoire de l'équipe. On voit ici le Capt Gobeil, à bord du CF-18 Hornet de démonstration, survolant les chutes Niagara (Ont.). Pour d'autres photos et articles, consultez les Nouvelles à [www.rcfarc.forces.gc.ca/v2/cf18](http://www.rcfarc.forces.gc.ca/v2/cf18). 🇨🇦

## SAREX NATIONAL

Pendant que plusieurs équipes et aéronefs de recherche et de sauvetage (SAR) des Forces canadiennes exécutaient des exercices avec des organismes partenaires dans le Nord du Québec en septembre dernier, deux incidents réels se sont produits.

Dans le premier cas, une femme qui s'est perdue dans la forêt à l'ouest de Val-d'Or a été secourue. Dans le second, un chasseur gravement blessé a été évacué d'une région boisée et transporté à Chicoutimi pour y être traité.

« Tous les membres des services SAR sont toujours prêts à prêter main-forte quand il le faut », a déclaré le Lieutenant-colonel Jean Bernier, commandant adjoint de l'exercice.

« Nous nous entraînons avec ardeur pour conserver le plus haut niveau de préparation, de manière à pouvoir aider les Canadiens avec toutes les ressources dont nous disposons. »

Des participants venus de toutes les régions du pays étaient à Val-d'Or pour l'exercice national annuel de recherche et sauvetage (SAREX) qui s'est tenu du 16 au 22 septembre. La région environnante, qui se caractérise par son éloignement, son relief rocheux et ses nombreux lacs, offrait un microcosme idéal des types d'environnements où les équipes SAR sont souvent appelées à se déployer.

La Sûreté du Québec, la Garde côtière canadienne, l'Association civile de recherche et de sauvetage aérien (ACRSA) et son équivalent québécois, Sauvetage et recherche aérienne du Québec (SERABEC), ont mis leurs ressources en commun pour s'entraîner, renforcer leurs relations et encourager l'interopérabilité.

L'exercice en 2012 a été planifié par le 424<sup>e</sup> Escadron de transport et de sauvetage de la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton (Ont.). 🇨🇦

Le Cplc Bruno Robitaille, technicien SAR du 424<sup>e</sup> Escadron, se sert d'une grenade fumigène pour indiquer sa position à un aéronef, pendant un scénario de sauvetage en montagne, au cours de l'exercice SAREX 2012 près de Val-d'Or (Qué.).



SGT MATTHEW McCREGOR

# L'OP NANOOK MET L'ARC EN VALEUR



Des militaires des FC sortent un hélicoptère CH-146 Griffon d'un CC-177 Globemaster III à l'aéroport Mike-Zubko à Inuvik (T.N.-O.).

L'opération *Nanook*, qui a eu lieu du 1<sup>er</sup> au 26 août de l'an dernier, est l'élément principal des opérations annuelles de protection de la souveraineté de l'Arctique menées par les Forces canadiennes (FC) dans le Nord du Canada. L'Op *Nanook* permet aux FC d'améliorer leur capacité d'intervention dans l'environnement difficile de l'Arctique.

L'Op *Nanook* 2012 faisait appel à plus de 1 250 participants de la Marine royale canadienne, de l'Armée canadienne (y compris les Rangers canadiens),

de l'Aviation royale canadienne et du Commandement – Forces d'opérations spéciales du Canada.

Un grand nombre de ministères fédéraux ainsi que des partenaires provinciaux, territoriaux, régionaux et municipaux ont également participé à cette opération.

Plusieurs unités de l'ARC, dont le 400<sup>e</sup> Escadron tactique d'hélicoptères de la 1<sup>re</sup> Escadre Kingston (Ont.) basé à la BFC Borden (Ont.), le 405<sup>e</sup> Escadron de patrouille à long rayon d'action de la 14<sup>e</sup> Escadre Greenwood (N.-É.),

le 440<sup>e</sup> Escadron de transport de la 17<sup>e</sup> Escadre Winnipeg (Man.) basé à Yellowknife (T.N.-O.), le 443<sup>e</sup> Escadron d'hélicoptères maritimes de la 12<sup>e</sup> Escadre Shearwater (N.-É.) basé à Patricia Bay (C.-B.) ainsi que le 8<sup>e</sup> Escadron de communication et de contrôle aérien de la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton (Ont.) étaient présents.

L'opération de cette année s'est déroulée dans deux régions géographiques distinctes : l'Arctique de l'Ouest, près d'Inuvik et de Tsiigehtchic (T.N.-O.), et l'Arctique de l'Est, près du détroit d'Hudson et de la baie d'Hudson et des régions avoisinantes, notamment Churchill (Man.).

Dans l'Arctique de l'Ouest, les FC ont été mises à contribution dans les airs et sur terre, et elles ont travaillé en collaboration avec leurs partenaires de l'ensemble du gouvernement.

Dans l'Arctique de l'Est, l'intervention était centrée sur un navire suspect. Selon le scénario, la GRC devait d'abord mener une intervention pangouvernementale, puis demander l'aide des FC. 🇨🇦



Le Cplc Tim Patterson, mécanicien de bord au sein du 400<sup>e</sup> Escadron, est vu à travers le pare-brise d'un hélicoptère Griffon par un temps pluvieux à l'aéroport Mike-Zubko à Inuvik (T.N.-O.).

On aperçoit un hôpital et une ambulance de campagne des Forces canadiennes après minuit lors de l'opération *Nanook* 2012. L'éclat du soleil de minuit illumine la région entourant Inuvik pendant 24 heures à certains moments de l'été.



Randy Kamp, secrétaire parlementaire de Pêches et Océans Canada, accueille l'équipage d'un CP-140 Aurora de 407<sup>e</sup> Escadron à son retour à la 19<sup>e</sup> Escadre Comox (C.-B.) après l'Op Driftnet de 2012 qui a été couronnée de succès.

À l'automne de 2012, pour la première fois depuis les débuts de l'opération Driftnet en 1993, l'opération de recherche d'activités de pêche illégale aux filets dérivants en haute mer a commencé au Japon. L'opération Driftnet est l'un des moyens que prend la Commission des poissons anadromes du Pacifique Nord (CPAPN) pour faire respecter l'interdiction des filets dérivants en haute mer, décrétée par les Nations Unies. Il s'agit d'une technique de pêche extrêmement nuisible pour l'environnement qui consiste à utiliser des filets flottant librement à la surface d'un plan d'eau. Les pays membres de la CPAPN sont notamment le Canada, les États-Unis, la Russie, la République de Corée et le Japon. Sans en être membre, la Chine appuie la commission.

Le déploiement d'un avion et d'un équipage de l'Aviation royale canadienne (ARC) à Hakodate illustre bien le renforcement du partenariat entre le Canada et le Japon et leur volonté commune de lutter contre l'utilisation de filets dérivants en haute mer.

L'ARC a employé l'avion CP-140 Aurora pour les patrouilles quotidiennes parce que c'est l'un des rares appareils au monde capables d'effectuer des recherches efficaces dans un si grand secteur. L'avion a patrouillé dans des secteurs à risque élevé et mené des enquêtes à la suite de contacts radars suspects pour déterminer s'il s'agissait d'activités de pêche illégale; les données recueillies au moyen de capteurs et de photographies étaient envoyées au personnel des Forces canadiennes pour être compilées dans une base de données et affichées sur un ordinateur aux fins d'analyse.

Au cours de la mission de 2012, 318 navires ont été surveillés du haut des airs et ont fait l'objet d'une enquête, et aucune activité de pêche à filet dérivant en haute mer illégale, non déclarée ou non réglementée n'a été observée.

La patrouille assurée par le Canada en 2012 a été coordonnée par des agents des pêches canadiens de la Colombie-Britannique postés à Hakodate, au Japon, avec l'appui de la Garde côtière des États-Unis de Juneau, en Alaska, et en collaboration avec des spécialistes de Pêches et Océans Canada et des Forces canadiennes, plus précisément du Commandement des opérations interarmées du Canada et ses éléments de soutien. 🇨🇦

## L'ARC AIDE ENVIRONNEMENT CANADA À RÉALISER UN PROJET DANS L'ARCTIQUE

Depuis toujours, les eaux glaciales de l'Arctique canadien ont été entourées d'un périmètre de glace pendant presque toute l'année, ce qui les rendait pratiquement inaccessibles, même aux navires les plus robustes. Or, des changements se font sentir. En raison de la diminution progressive de la couverture de glace, le trafic maritime augmente sans cesse.

Voilà l'une des raisons pour lesquelles Environnement Canada cherche à mieux comprendre les conditions dans l'Arctique. À l'aide de l'Aviation royale canadienne, plusieurs bouées sophistiquées capables de transmettre des renseignements par satellite afin de surveiller la température, la pression barométrique et le mouvement des glaces ont été déployées. Les renseignements, qui permettront d'améliorer les prévisions météorologiques maritimes et les pronostics quant à l'état des glaces dans l'Arctique, seront transmis aux marins surtout, mais également aux aviateurs, aux collectivités dans le Nord et aux personnes se rendant au nord du 60<sup>e</sup> parallèle.

Un avion CC-130J Hercules du 436<sup>e</sup> Escadron de transport de la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton (Ont.) a largué neuf bouées conçues pour la glace dans l'océan Arctique, à l'ouest de l'archipel canadien. Elles ont été parachutées sur la glace à partir de la rampe arrière du Hercules, à une altitude variant entre 700 et 2 000 pieds (213 à 609 mètres).

Comme la zone couverte par Environnement Canada dans le cadre de ce projet est énorme, la vitesse, le rayon d'action et le caractère pratique des appareils de l'ARC constituent des atouts incomparables. En vertu d'un accord de service conclu avec Environnement Canada, l'ARC assurera le soutien aérien au cours des trois prochaines années. D'ici la fin de mars 2015, Environnement Canada offrira des services de renseignements sur la météo et l'état des glaces tout au long de l'année aux voyageurs dans l'Arctique. 🇨🇦



L'Adj Steve Bressette, arrimeur du 436<sup>e</sup> Escadron, apprête l'une des bouées à déployer. Le parachute est plié dans une boîte en carton biodégradable.

Encadré : Les bouées transmettront des renseignements sur la pression et la température de l'air ainsi que sur le mouvement des glaces.





## NOUVELLES PERSONNES À LA BARRE

Le nouveau CEMD, le Gén Tom Lawson (à gauche), le gouverneur général David Johnston et le CEMD sortant le Gén Walt Natynczyk, signent les certificats officiels pendant la cérémonie de passation du commandement au Musée canadien de la guerre à Ottawa.

Les Forces canadiennes et l'Aviation royale canadienne ont accueilli plusieurs nouveaux dirigeants à fin de l'année 2012, dont le moindre n'était certainement pas le nouveau chef d'état-major de la défense, un officier de l'ARC, le Général Tom Lawson. Il a pris le commandement des FC en octobre dernier, en remplacement du Gén Walt Natynczyk.

Après les discours du gouverneur général et commandant en chef du Canada David Johnston, du premier ministre Stephen Harper, du ministre de la Défense nationale Peter MacKay et du général Natynczyk, le général Lawson a pris la parole dans un moment, comme il l'a décrit plus tard, de grande fierté et d'humilité.

Il a présenté ses priorités de façon inédite. Il n'a pas vraiment abordé les objectifs ou les jalons qu'il souhaitait atteindre, mais a plutôt fait part aux dignitaires et aux invités présent de ses engagements personnels envers la population du Canada et les Forces canadiennes.

« Pleinement conscient des responsabilités que comporte ce commandement, je m'engage à exercer mes compétences de façon à honorer la confiance que vous me témoignez », a promis le Gén Lawson.

« Je m'engage à donner des conseils militaires de la plus haute qualité. J'entends me consacrer, tout comme l'équipe

des Forces canadiennes, à l'entretien minutieux des nombreuses capacités militaires dont nous aurons besoin pour défendre notre grand pays. »

« Je m'engage ainsi, fort de la confiance que j'ai envers nos officiers généraux, nos officiers et nos militaires du rang chevronnés ainsi que nos formidables partenaires de la fonction publique... Je sais que je peux aussi compter sur les remarquables qualités sous-jacentes des soldats, des marins et des aviateurs canadiens, à savoir leur force, leur résilience et leur professionnalisme et, finalement, sur le soutien extraordinaire que vous et la population de notre pays avez accordé et continuerez d'accorder aux Forces canadiennes. »

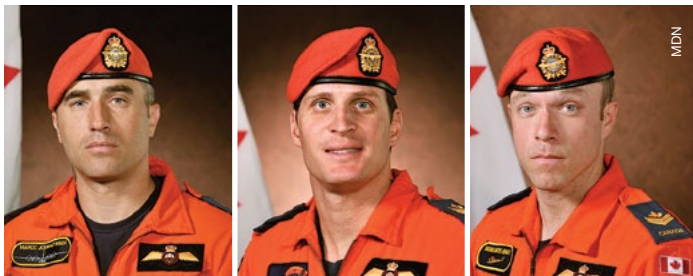
L'ARC a accueilli son nouveau commandant, le Lieutenant-général Yvan Blondin lors d'une cérémonie de passation du commandement en septembre.

« Notre force aérienne est petite, mais la qualité des gens prend la norme si élevée », a déclaré le Lgén Blondin lors de la cérémonie. « Je suis fier d'être nommé commandant de la Force aérienne.

« Pour moi, c'est la meilleure force aérienne dans le monde et nous allons maintenir notre excellence. »

Finalement, le Lgén Pierre St-Amand a été nommé commandant de la 1<sup>re</sup> Division aérienne du Canada, en remplacement du Lgén Alain Parent, qui est le nouveau commandant adjoint du NORAD (Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord). 🇨🇦

## UNE ÉQUIPE DE SAR EST RECONNUE SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE



Les techniciens en recherche et sauvetage: Cplc Marco Journeyman (à gauche), le Sgt Janick Gilbert (au centre) et le Cplc Max Lahaye-Lemay.



L'équipage d'hélicoptère de la 9<sup>e</sup> Escadre Gander (T.-N.-L.) (de droite à gauche) : le Capt Dean Vey, le Sgt Daniel Villeneuve, le Sgt Brad Hiscock, le Cplc Shawn Bretschneider et le Capt Aaron Noble.

Des membres de la 9<sup>e</sup> Escadre Gander (T.-N.-L.) et de la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton (Ont.) ont reçu trois grandes récompenses internationales à la fin de 2012 pour un sauvetage dangereux et risqué en Arctique en 2011 qui a coûté la vie à une personne de l'équipe.

Le prix de la Guild of Air Pilots and Navigators (GAPAN) pour acte de bravoure a été remis à l'équipe de recherche et sauvetage, qui, le 27 octobre 2011, a répondu à un appel de détresse près d'Igloolik, au Nunavut, où deux chasseurs étaient pris au piège dans les eaux glacées et dans des conditions qui se détérioraient. Le prix, décerné à une personne ou à un équipage d'aéronef de n'importe quel domaine pour un acte de bravoure exceptionnel, a été remis dans le Guildhall à Londres, en Angleterre, le 23 octobre 2012. Le prix a été présenté à l'équipage de l'hélicoptère CH-149 Cormorant du 103<sup>e</sup> Escadron de recherche et sauvetage, de la 9<sup>e</sup> Escadre, et à des techniciens en recherche et sauvetage, soit le Sergent Janick Gilbert, le Caporal chef Max Lahaye-Lemay et le Caporal chef Marco Journeyman, tous du 424<sup>e</sup> Escadron de transport et de sauvetage de la 8<sup>e</sup> Escadre. Le Sgt Gilbert, chef de l'équipe de recherche et de sauvetage, qui a perdu la vie pendant la mission de sauvetage, a reçu le prix à titre posthume.

Le 6 novembre, l'équipage de l'hélicoptère de Gander a reçu le Trophée de sauvetage en hélicoptère Cormorant

de 2012, décerné par la société AgustaWestland, pour leur acte de bravoure pendant la mission.

Les trois techniciens de recherche et sauvetage de Trenton ont également reçu un prix de l'Organisation maritime internationale (OMI) soulignant un acte de bravoure remarquable en mer, lors d'une cérémonie à Londres, en Angleterre le 26 novembre. L'OMI est l'organisme des Nations Unies chargé de la protection et de la sécurité du transport maritime et de la prévention de la pollution maritime par les navires. Ce prix est la plus grande récompense remise par l'OMI. 🇨🇦

## LES NOUVEAUX COLONELS HONORAIRES

Le ministre de la Défense nationale a récemment nommé les personnes suivantes au poste de colonel honoraire de l'Aviation royale canadienne.

- **Douglas Annis**, pilote retraité de l'ARC et dépositaire à la retraite de la Société Canadian Tire – Centre de guerre aérospatiale des Forces canadiennes, 8<sup>e</sup> Escadre Trenton (Ont.).
- **Colonel (retraité) Ron Guidinger**, pilote retraité de l'ARC et président de TEC Canada – 419<sup>e</sup> Escadron d'entraînement à l'appui tactique, 4<sup>e</sup> Escadre Cold Lake (Alb.).
- **Normand Legault**, président de Montréal International et président du conseil d'administration de la Société du Parc Jean-Drapeau – 438<sup>e</sup> Escadron tactique d'hélicoptères, 1<sup>re</sup> Escadre Kingston (Ont.), situé à Saint-Hubert (Qué.).
- **Steve Millen**, directeur général de Worthington Partners – 442<sup>e</sup> Escadron de transport et de sauvetage, 19<sup>e</sup> Escadre Comox (C.-B.).
- **Barry Rempel**, président et directeur général du Winnipeg Airports Authority et ancien colonel honoraire de la 17<sup>e</sup> Escadre Winnipeg (Man.) – Premier colonel honoraire de la 1<sup>re</sup> Division aérienne du Canada, Winnipeg (Man.).

Entretemps, en décembre, le Réseau des femmes exécutives a dévoilé les gagnantes du prix des femmes les plus influentes de 2012, où Maureen Piercy, colonel honoraire du 8<sup>e</sup> Escadron de communication et de contrôle (aérien) de la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton (Ont.) et présidente du Loyalist College, a reçu un prix dans la catégorie Leaders du secteur public. De son côté, Barb Stegemann, colonel honoraire du 14<sup>e</sup> Escadre Greenwood (N.-É.) et présidente directrice générale de l'entreprise The 7 Virtues Beauty, a reçu les prix « Trailblazers » et « Trendsetters ».

Elles se joignent à un groupe de 653 femmes qui ont reçu un prix du Top 100 au cours de la dernière décennie – une récompense décernée aux dirigeantes qui réussissent le mieux au Canada dans les secteurs privé, public et sans but lucratif. 🇨🇦

# PRIX DE L'AFAC

L'Association de la Force aérienne du Canada (AFAC) a honoré le personnel et les unités de la Force aérienne lors de sa cérémonie annuelle de remise de prix et de son assemblée annuelle à Hamilton (Ont.) en octobre dernier.

- Le Trophée Gordon R. McGregor pour services remarquables et méritoires dans le domaine du transport aérien a été décerné au 2<sup>e</sup> Escadron des mouvements aériens de la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton (Ont.).
- Le prix Maréchal de l'air C. Roy Slemon décerné à l'aviateur de l'année (Force régulière) a été remis au Caporal-chef Chris Merlin, membre du 51<sup>e</sup> Escadron d'entraînement opérationnel de contrôle et d'alerte (Aérospatiale), à la 22<sup>e</sup> Escadre North Bay (Ont.).
- Le prix Capitaine d'aviation D.M. Grant, DFC, décerné à l'aviateur de l'année (Force de réserve) a été remis à l'Adjudant-maître Marc Fontaine, membre du 1<sup>er</sup> Escadron de maintenance (Air), à la 4<sup>e</sup> Escadre Cold Lake (Alb.).



Edward Carter-Edwards remet le certificat d'aviateur de l'année (Force régulière) au Cplc Chris Merlin (à gauche) et le certificat de réserviste de l'air de l'année (Force de réserve) à l'Adjum Marc Fontaine (à droite).

- Le prix Golden Hawks pour services dignes d'éloges fournis dans le domaine de l'aviation militaire en général a été décerné à l'Installation d'évaluation et d'essais opérationnels – Hélicoptères de la 12<sup>e</sup> Escadre Shearwater (N.-É.).
- Le trophée Maréchal de l'air W.A. Bishop, VC, décerné pour services remarquables et méritoires dans le domaine de l'aviation en général, a été remis au 51<sup>e</sup> Escadron d'entraînement opérationnel de contrôle et d'alerte (Aérospatiale), à la 22<sup>e</sup> Escadre North Bay (Ont.).
- Le trophée Sous-lieutenant d'aviation Andrew Mynarski, VC, décerné pour contributions remarquables apportées dans le secteur de la recherche et du sauvetage (Aviation), a été remis à l'ensemble des unités de recherche et de sauvetage (SAR) de l'Aviation royale canadienne pour leur participation à l'opération Jaguar en Jamaïque.
- Le trophée du NORAD décerné pour rendre hommage à ceux et celles qui protègent ce qui nous est le plus cher, à savoir nos familles, notre liberté et la paix, a été remis à l'Air Force Museum Society of Alberta.

Edward Carter-Edwards, un ancien combattant du « Bomber Command », a pris la parole au déjeuner des aviateurs de l'année pendant l'assemblée générale annuelle. Il a été emprisonné au camp de concentration de Buchenwald après que son avion a été abattu. Plus de 150 aviateurs alliés et lui-même ont survécu, car des officiers de la Luftwaffe les avaient transférés de l'infâme camp de la mort vers un autre camp de prisonniers de guerre, le Stalag Luft III. 🇨🇦



Le trophée Golden Hawks a été décerné aux membres de l'IEEOH : (de gauche à droite) le Cpl Michel Bastarache, le Cpl Dominic Desbiens, le Maj Josiah Goodyear, le Lgén Yvan Blondin, commandant de l'ARC, le Capt Kevin Jeffries, le Maj Dwight Bazinet, le Cplc Robert Wimmer, le Cplc Jade Boucher, le Sgt Kevin McKay et le Col (retraité) Terry Chester, président national de l'AFAC.

Pour obtenir le texte intégral des citations, visitez la section Nouvelles et événements de l'ARC [www.rcaf-arc.forces.gc.ca](http://www.rcaf-arc.forces.gc.ca).

# BRAVO ZULU

**Lieutenant-général (retraité) Charles Bouchard** a été nommé officier de l'Ordre du Canada en octobre 2012.

Le Lgén (retraité) Bouchard a reçu cet honneur parce que « Tout au long de sa distinguée carrière militaire, Charles Bouchard a grandement contribué au maintien de la paix dans le monde ». Plus précisément, la citation mentionne son affectation en tant que commandant adjoint du NORAD à la suite des événements du 11 septembre 2011, où il a su diriger avec maîtrise l'intervention militaire de l'OTAN en Libye, « contribuant à soutenir le peuple libyen et témoignant de l'importance que le Canada accorde à la protection des droits de la personne. »

Le **Sergent Stéphane Roy**, un technicien en recherche et sauvetage en poste à l'École de recherche et de sauvetage des Forces canadiennes à Comox (C.-B.), a reçu la Médaille de la bravoure en octobre 2012.

Le 4 décembre 2009, le Sgt Stéphane Roy a secouru un plongeur des Forces armées qui risquait de se noyer, à Comox. Les plongeurs effectuaient un exercice d'entraînement sous l'eau, lorsqu'un des membres de l'équipe a perdu le sens de l'orientation. Dans sa confusion, son détendeur s'est entremêlé et son masque commençait à se détacher. Le Sgt Roy a alors tenté sans succès de mettre son propre détendeur dans la bouche de la victime.

N'étant plus alimenté en air et se débattant contre le plongeur affolé, le Sgt Roy a lutté pour libérer la victime de l'appareil entremêlé. Après que le plongeur a perdu connaissance, le Sgt Roy a continué à s'occuper de lui et a signalé aux autres de l'aider. Les plongeurs ont ramené l'homme à la surface, sain et sauf.

L'**Adjudant Melvin Wiseman** de la 22<sup>e</sup> Escadre North Bay, en Ontario, a reçu une Mention élogieuse du commandant du Commandement de la Force expéditionnaire du Canada pour son service en Afghanistan en septembre 2012.

L'Adj Melvin Wiseman a participé à un déploiement à l'aérodrome de Kandahar de juillet 2010 à janvier 2011. Un capitaine britannique a été rapatrié au Royaume-Uni pour cause de maladie. Étant donné qu'il ne restait plus que deux autres capitaines pour remplir les fonctions d'officier de

service des opérations, l'Adj Wiseman s'est proposé pour suivre l'instruction afin d'occuper ce poste vital au besoin, en plus de ses fonctions normales.

L'**Escadrille d'évacuation sanitaire aérienne** de la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton (Ont.) a reçu la Mention élogieuse des Forces canadiennes à l'intention des unités en septembre 2012 pour son dévouement et son professionnalisme exceptionnels. L'escadrille fournit un soutien aérosanitaire rapide aux militaires pendant les opérations nationales et internationales.

« Depuis sa formation en 2008, l'équipe a déployé des efforts extraordinaires afin que les membres blessés des Forces canadiennes soient ramenés rapidement au Canada, en faisant preuve d'un professionnalisme, d'un dévouement et d'une compassion sans égale », a déclaré le Lgén André Deschamps, alors commandant de l'ARC, en septembre dernier.

L'**Adjudant-chef Tom Walker**, technicien de la circulation de l'ARC, a reçu une citation pour bravoure de la part du commissaire de la Police provinciale de l'Ontario (OPP) en novembre pour avoir extrait un homme tétraplégique d'un véhicule en flammes près d'Ignace (Ont.), le 1<sup>er</sup> août 2011. L'Adjuc Walker n'était pas en service à ce moment-là.

Au moment de l'incendie, l'homme avait une jambe dans un plâtre, ce qui a rendu son extraction encore plus difficile. La soignante de l'homme a essayé d'extirper l'homme et son fauteuil du véhicule, mais il lui a été impossible de le faire. « [L'Adjuc Walker] s'est rapidement rendu compte que quelqu'un était piégé à l'intérieur du véhicule alors qu'une fumée épaisse et âcre entourait le véhicule et rendait la respiration difficile », précise la citation. « L'Adjuc Walker a décidé que les secouristes allaient devoir extirper [l'homme] du véhicule. Les secouristes ont travaillé ensemble pour descendre l'homme à l'aide de l'appareil de levage. »

L'Adjuc Walker a alors vainement tenté d'éteindre l'incendie. À l'arrivée de l'ambulance sur les lieux, l'Adjuc Walker a aidé les ambulanciers à placer l'homme sur une planche dorsale et à le transporter jusqu'à l'ambulance.

Bravo zulu! 🇨🇦

Les membres de l'Escadrille d'évacuation sanitaire aérienne de la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton (Ont.), en compagnie du commandant de l'ARC d'alors, le Lgén André Deschamps (au centre) et de l'Adjuc de l'ARC d'alors, l'Adjuc Miles Barham (à droite).

# LE 410<sup>E</sup> ESCADRON RENOUE D'ANCIENS LIENS



En septembre 2012, la ville de Saint John (N.-B.) a renoué avec le 410<sup>e</sup> Escadron d'entraînement opérationnel à l'appui tactique, qui se trouve à la 4<sup>e</sup> Escadre Cold Lake (Alb.), avec toute la pompe et la solennité qui convient à une telle occasion. Le 410<sup>e</sup> Escadron d'entraînement opérationnel à l'appui tactique a également reçu le Droit de cité de la Ville de Saint John, le plus grand honneur civique qu'une municipalité peut conférer à une unité militaire.

Saint John a adopté l'escadron en 1944, mais leur relation s'est estompée

au fil du temps, avant de tomber dans l'oubli. À l'origine, cette relation avait été établie à la suite de plusieurs facteurs : tout d'abord le grand pourcentage des membres des Forces armées canadiennes basés outre mer qui étaient originaires de cette ville et de la région des maritimes en général, puis, le vaste soutien que la population de l'endroit leur accordait, largement dirigé par des groupes de femmes de la région qui envoyaient des colis de réconfort.

C'est la deuxième fois qu'une ville et un escadron reprennent récemment le fil d'une relation remontant à la guerre.

Pendant les célébrations marquant le renouvellement des liens entre Saint John (N.-B.) et le 410<sup>e</sup> Escadron, des visiteurs s'entretiennent avec le Capt Sébastien Allard, pilote de CF-18 du 410<sup>e</sup> Escadron, à l'aéroport de Saint John.

En effet, la ville de Lethbridge (Alb.) et le 429<sup>e</sup> Escadron de transport de la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton (Ont.) ont rétabli leurs liens en 2007 lorsque l'escadron a été remis sur pied pour assurer les opérations de l'avion de transport stratégique CC-177 Globemaster III. 🇨🇦

## REMISE DES MÉDAILLES DE LA CAMPAGNE EN LIBYE



Le Lgén Yvan Blondin, commandant de l'ARC, remet la Médaille de l'opération *Unified Protector* au Cpl Adam J. Doucette du 426<sup>e</sup> Escadron d'entraînement au transport, de la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton, le 16 novembre.

Le ministre de la Défense nationale Peter MacKay, accompagné du ministre associé de la Défense nationale Bernard Valcourt et du Général Tom Lawson, chef d'état-major de la défense, a remis à 210 membres des Forces canadiennes la Médaille de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) pour le service rendu dans le cadre de l'opération *Unified Protector* – Libye lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à la Base des Forces canadiennes Halifax (N.-É.) en novembre dernier.

Quelque 740 autres médailles ont aussi été remises à des membres des Forces canadiennes au cours de différentes cérémonies tenues le même jour au Canada et aux États-Unis afin de souligner la participation des militaires à l'opération Mobile, la contribution des Forces canadiennes à une opération de l'OTAN visant à protéger les gens de la Libye en imposant un embargo sur les armes et une zone d'exclusion aérienne.

Les cérémonies ont eu lieu à la 9<sup>e</sup> Escadre Gander (T.-N.L.), à la 14<sup>e</sup> Escadre Greenwood (N.-É.), à la 3<sup>e</sup> Escadre Bagotville (Qué.), à la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton (Ont.), à la 17<sup>e</sup> Escadre Winnipeg (Man.), à la 15<sup>e</sup> Escadre Moose Jaw (Sask.), à la 4<sup>e</sup> Escadre Cold Lake (Alb.), à la BFC Esquimalt (C.-B.), à la 19<sup>e</sup> Escadre Comox (C.-B.) et à Salina (Kansas).

Le déploiement de ressources canadiennes, notamment deux frégates et leur détachement d'hélicoptères CH-124 Sea King (les Navires canadiens de Sa Majesté Charlottetown et Vancouver), des chasseurs CF-18 Hornet, des ravitailleurs air-air CC-150 Polaris, des ravitailleurs air-air CC-130 Hercules et l'aéronef de patrouille à long rayon d'action CP-140 Aurora, a donné au Canada et aux Forces canadiennes la flexibilité et la capacité nécessaires pour faire face à la crise en cours dans la région grâce à la prestation d'un soutien aérien essentiel aux efforts de la coalition. Les imposants avions canadiens CC-177 Globemaster III ont été utilisés pour transporter des personnes ainsi que du matériel en provenance et à destination du théâtre d'opérations.

La Médaille de l'OTAN pour l'opération *Unified Protector* – Libye souligne 30 jours consécutifs ou 60 jours cumulatifs de service honorable dans le cadre de cette opération de l'OTAN, qui a commencé le 23 mars 2011 et a pris fin le 31 octobre 2011. 🇨🇦

## « UNE POIGNÉE DE HÉROS » DONT LE NOMBRE DIMINUE

Le dimanche 15 septembre, l'Aviation royale canadienne a tenu des défilés et des services commémoratifs partout au pays pour rendre hommage aux camarades qui sont tombés au combat et à la détermination inébranlable d'un pays en guerre à l'occasion du 72<sup>e</sup> anniversaire de la bataille d'Angleterre.

De nombreux Canadiens ont servi au sein du Fighter Command de la Royal Air Force, qui était composé de pilotes et des membres d'équipage au sol de 13 pays alliés. Que ce soit au sein du 1<sup>er</sup> Escadron de chasse de l'ARC ou d'autres escadrons de la RAF, y compris



L'un des pilotes canadiens qui a participé à la bataille d'Angleterre, le Cmdt avn Ernie McNab (au centre), en compagnie de certains de ses camarades pilotes.

le 242<sup>e</sup> Escadron (canadien), les Canadiens « ont risqué leur vie pour défendre les idéaux de notre société et le mode de vie dont nous jouissons aujourd'hui », a déclaré le ministre de la Défense Peter McKay avant la cérémonie.

Sur la centaine de pilotes canadiens ayant participé à la bataille, 23 ont perdu la vie. D'innombrables autres Canadiens, hommes et femmes, ont pris part à la bataille en tant que mécaniciens d'avions, canonniers d'artillerie anti-aérienne, opérateurs radar et traceurs. Les traceurs étaient les précurseurs des contrôleurs aériens; la surveillance qu'ils ont effectuée a joué un rôle essentiel pendant la bataille d'Angleterre et les bombardements de villes anglaises qui ont suivi. Les traceurs étaient en grande partie des membres du Corps auxiliaire féminin de l'Aviation canadienne.

« C'est vrai que les pilotes étaient le fer de lance », a indiqué le Lieutenant-général André Deschamps, alors commandant de l'ARC. « Mais les équipages au sol, dont le rôle de soutien fut primordial, ont surmonté de nombreux d'obstacles. Ils ont travaillé avec acharnement dans toutes les conditions météorologiques, afin de réparer les avions pour qu'ils décollent aussi vite que possible. Ils se sont trouvés dans la mire des Allemands lorsque la Luftwaffe a concentré ses



L'ancien combattant Harold Edward « Dutch » Holland fait la lecture du poème « High Flight » pendant la cérémonie d'Ottawa.

attaques sur les aérodromes de la RAF. Le réseau d'observateurs et les systèmes radar ont également joué un rôle primordial, grâce aux renseignements stratégiques essentiels qu'ils ont fournis aux planificateurs de missions, dans la victoire. »

Bien que les cérémonies commémorant la bataille d'Angleterre qui se déroulent dans les escadres de l'ARC partout au pays rendent hommage aux gestes vaillants de « cette poignée de héros dont le nombre, malheureusement, diminue constamment », comme les a décrits le haut-commissaire Andrew Pollock, ces cérémonies constituent également un appel aux générations futures afin qu'elles continuent de commémorer l'héroïsme et le sacrifice de nos anciens combattants. 🇨🇦

George Bova, radio-mitrailleur de l'ARC, qui a servi au sein du 432<sup>e</sup> Escadron (canadien) et du 405<sup>e</sup> Escadron d'éclaireurs. Il a participé à 60 sorties à bord de bombardiers Halifax et Lancaster et il a été décoré de la « Distinguished Flying Cross » pendant la Seconde Guerre mondiale. Il assiste à la cérémonie de la bataille d'Angleterre à Ottawa chaque année.